

# Confrérie du Guillon

**Madame, Monsieur, cher Compagnon,**

**Le monde, vos parents ont dû vous le répéter cent fois, appartient à ceux qui se lèvent tôt.**

La question n'est pas de savoir si ces derniers ont roupillé tout leur soûl ou, au contraire, s'ils n'ont pas fermé l'œil de la nuit : l'essentiel est de sortir des plumes au chant du coq. Pourquoi diable ? Parce qu'à la différence de la chouette hulotte, du crapaud sonneur, de la danseuse de cabaret ou de DJ Boumboum, l'homme de bonne trempe se met à l'œuvre dès potron-minet, a fortiori si son entreprise est de longue haleine. Ainsi la bataille d'Austerlitz, la cuisson de l'épaule d'agneau confite ou l'ascension du Kilimandjaro. Justement, nous y voici : jamais une crête, pas le moindre becquet, le plus modeste contrefort ni la première Dent de Jaman venue ne se peuvent conquérir après l'aurore. Parce que la montagne est inconstante et son halo de soleil souvent fugitif. A l'écoute de cette consigne, nous nous sommes souvenus des mollets nerveux du bon sherpa Tensing, des souliers à clous de Whympet surmontant le Cervin ou encore du récent triptyque Eiger-Mönch-Jungfrau avalé en moins de douze heures par l'intrépide Ueli Steck pour décider d'honorer, ce printemps, le peuple vigoureux des grimpeurs, montagnards et rochassiers à l'enseigne du 150<sup>e</sup> anniversaire du Club alpin suisse. Oubliez donc le douillet confort de la couette : sitôt sortis de vos sacs de couchage, la Confrérie du Guillon vous équipera de casque en Tricouni® pour une ascension exigeante en souffle, mais prometteuse de félicité. GPS en main, nous vous donnons donc rendez-vous à la cabane de Chillon, où nous avons rempli les gourdes, aligné les pitons et établi à votre intention le camp de base de nos tout prochains

## Ressats des Cimes

des vendredis et samedis

**26 et 27 avril, 3 et 4 mai 2013**

au Château de Chillon

Nous n'attendrons pas l'arrivée à la croix sommitale pour organiser, totalement affranchis de la peur du vide, la descente en rappel de quelques-uns des meilleurs crus du Pays de Vaud. Pour être francs, nous avons prévu d'ouvrir une voie un peu spéciale, qui commencera par La Côte pour s'achever dans la glace... à la noisette. Entre les deux, nous vous réservons plusieurs passages délicats. Pour sûr, on sera loin de la popote de chalet, des croûtes au fromage et du thé à la cannelle. Autour du camping-gaz de notre refuge interviendront cette saison deux jeunes et fringants cuisiniers, déjà bien connus des guides, qui ont décroché leur Piolet d'or dans le massif des Grandes cuillères lausannoises : Michael Rochat et Théotime Bioret régaleront en effet chaque jour des cordées de clients (é)pris de vertige gastronomique au cinquième étage de leur établissement éponyme. Voici l'escalade à quatre mains qu'ils vous réservent pour que les cimes soient à deux doigts de vos lèvres :





**Michael Rochat & Théotime Bioret**  
**Restaurant Le Cinq, à Lausanne**

**La Côte AOC Morges Grand cru 2011**

Le marbré de foie gras aux raisins  
La brioche au beurre salé

**Lavaux AOC Saint-Saphorin 2011**

La fraîcheur de noix de Saint-Jacques à l'huile d'olive  
Le tartare de chou-fleur au citron  
Le pain bis

**Chablais AOC Aigle 2010 Gamay**

Le cannelloni au ris de veau et champignons  
L'émulsion au parmesan et persil plat  
Le pain à l'italienne Ciabatta

**Bonvillars AOC Grand cru 2011,**  
**nobles cépages rouges**

L'entrecôte double de Simmental  
La pomme de terre à la fourchette et tomate séchée  
Les légumes printaniers  
Le pain bernois

**Dézaley AOC Grand cru 2007**

La sélection de fromages de la région  
Le Paillasse rustique

La feuillantine de chocolat pur Caraïbes à l'arabica  
La crème glacée à la noisette

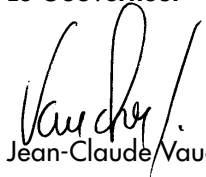
L'itinéraire et le but de l'expédition maintenant connus, il n'est pas trop tard pour nous dérouiller les béquilles afin d'affronter la paroi avec l'insolente assurance du chamois. Dès l'émergence du crocus, un entraînement de bon aloi vous mettra ainsi, selon vos aptitudes respectives, la grimpeée du Petit-Chêne ou le Grand Muveran à portée de jarret, d'où il devrait vous rester un brin de souffle pour faire parler l'écho et rameuter à nos ressats membres et amis de la grande famille du Club alpin suisse. Après cela, une via ferrata en robe du soir ou en souliers vernis ne devrait plus être qu'une formalité pour vous.

De notre côté, nous avons mis les crampons à nos Fanchettes, enseigné les rudiments du « Tralalaitou » à nos Gais Compagnons et fourni des tonnelets de vin vaudois au peloton des Chantres et Clavendiers afin de réchauffer les âmes engourdies.

Vous l'avez compris : nous sommes fin prêts à entonner avec vous nos fameux cantiques « Ô Guillons indépendants » et « Sur nos Guillons quand le soleil ».

Impatients de vous retrouver dans notre petit bivouac, nous vous transmettons, Madame, Monsieur, cher Compagnon, une montagne d'ancolies et de rhododendrons.

**Le Gouverneur**

  
Jean-Claude Vaucher



**Le Chancelier**

  
Edouard Chollet

Le 31 janvier 2013